



La tête à musique, L'oiseau, La tête porcelaine ou Stranger in the night: les titres des œuvres sont allusifs et laissent volontairement la place à l'imagination des visiteurs.

Les «sculptures animées» font un tour au musée

Une vingtaine d'automates modernes de François Junod ont pris leurs quartiers au CIMA

Céline Duruz Textes
Christian Brun Photos

L'automatier François Junod est connu dans le monde entier pour ses œuvres extrêmement complexes, d'une précision horlogère, comme l'automate poète *Alexandre Pouchkine*. Mais ce que beaucoup ignorent, c'est que le génie créateur de cet automatier s'exprime aussi par le biais d'œuvres rigolotes et pour le moins originales. Une vingtaine d'entre elles ont rejoint *L'ange*, autre pièce de François Junod, qui survole le CIMA, le Centre international de la mécanique d'art, depuis vingt-cinq ans.

Un dialogue étonnant

Elles ont été intégrées dans la collection du musée, pour rendre hommage à l'artiste le plus célèbre de Sainte-Croix. Plus de cent personnes sont venues au vernissage samedi, pour saluer et féliciter «leur» artiste. «Nous avons voulu mettre en valeur ces pièces contemporaines en les faisant dia-



«Ces pièces me permettent de me lâcher, de m'amuser, de m'écouter, de m'écouter»

François Junod, automatier à Sainte-Croix

loguer avec les plus anciennes», explique Séverine Gueissaz, présidente des Amis du CIMA. Certaines sont discrètement placées au milieu de vieux établis d'usine,

d'autres détonnent parmi les montres à gousset.

«Ces créations me permettent de me lâcher, de m'amuser, explique François Junod. Plus j'en fais, plus j'ai d'idées.» Sa préférée? Dur à dire. «Elles sont toutes différentes. Il y a les simples, comme la main qui dit au revoir aux visiteurs, et les plus rigolotes, comme la *Grande palmette*. C'est peut-être elle, ma préférée.» Installée en haut des escaliers du CIMA, elle observe de ses grands yeux les visiteurs, la bouche en cœur. «Catherine Deneuve m'a inspiré. Regardez comme ses cheveux se dressent sur sa tête quand elle a peur: on dirait un palmier.»

Ses œuvres rappellent celles de Tinguely, dont il était admiratif plus jeune, lors de son entrée à l'Ecole des beaux-arts. Mais pas

seulement. L'artiste revisite aussi *Le cri* d'Edvard Munch, en animant ce célèbre tableau, le rendant moins effrayant que l'original. «Les pièces exposées sont à mon avis plus des sculptures animées que des automates, précise Séverine Gueissaz. Elles sont plus modernes. Mais, comme toutes les œuvres de François, elles sont remplies de poésie.»

«François Junod, atelier d'automates», une exposition à découvrir au CIMA, à Sainte-Croix, jusqu'au 31 mars 2012.



Toutes les photos sur www.24heures.ch/automates

Un prochain automate transparent?

● Depuis plus de cinq ans, François Junod réfléchit à sa prochaine œuvre, encore plus complexe que le poète *Alexandre Pouchkine*: un automate à l'effigie de Léonard de Vinci. «Je veux qu'il puisse à la fois réaliser un dessin technique et un livre», explique l'artiste. Mais il ambitionne

avant tout de réaliser son premier automate transparent.

Un vrai casse-tête esthétique et technique. «Il ne portera pas d'habits, comme ça le mécanisme sera mis en valeur, continue-t-il. Je fais actuellement beaucoup de recherches pour trouver le matériau pour sa construction et comprendre

comment tailler les pièces pour le faire bouger. C'est très complexe, étant donné qu'il n'y aura pas la souplesse du tissu pour y parvenir.» L'artiste se donne encore deux ans pour y arriver. «Il faut que j'arrête de me disperser dans mes multiples projets si je veux que celui-là aboutisse», sourit-il.